MARIAGES. NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Geo Poole à Ellen Seymour, John Williams à Mollie Joseph, Samuel Botkowsky à Pessie Dolinsky, Owen B. Ryder à Sadie E. Girardi, Eugène Lefevre à Vve Martin Haindel, Charles Jonas à Emily Brisson.

NAISSANCES—Mmes J. Dugas, un garçon; M. Faustermann, une fille; G. Genuso, un garçon; C. A. Pierce, une fille; S. J. Braselman, un garçon; R. Sylvester, une fille; A. Zerr, une fille; Geo. J. Cassard, un garçon; A. Vizard, Jr, une fille; A. Dazet, Jr, une fille; H. S. Chenet, une fille; J. Virgets, une fille.

DÉCÈS—T. M. Ford, 38 ans, Poydras et Claiborne; S. R. Hemstreet, 67 ans, Hôtel Dieu; Mary G. Lee, 2 jours, 1105 Magasins; J. W. Stephens, 50 ans, 3418 Chestnut; Vve Florence Lehmann, 69 ans, Infirmerie Touro; Dora Borne, 1 mois, 2455 N. Villeré; W. H. Wisdom jr, 11 mois, Winchester, Vte; A. Le Blanc, 87 ans, Bertrandville, Lne; M. Galatée, 75 ans, 2103 Dumaine; A. Bloppert, 8 jours, 413 avenue St-Maurice; Mme J. J. Halley, 66 ans, Hôpital de Charité; Amente D. Ginson, 5 ans, 1122 N. Robertson; Sarah Kane, 38 ans, Hôpital de Sarah Goodrich; C. Yochim, 1 jour, 714 Avenue Pelican; J. Alexandre, 10 mois, 1719 Bourbon; D. Mienz, 80 ans, 1319 Touro; J. Duffy, 4 heures, Hotel Dieu; L. Margaret Duffy, 21 jours, Asile des Orphelins de St-Vincent; L. James, 2 mois, Asile des Orphelins de St-Vincent; Augustine Consella, 2 ans, 803 St Pierre; Vve Robert D. Boward, 61 ans, 1128 Roberts; J. White, 105 ans, 1920 Camp; Theresa Taylor, 55 ans, Louisiana Retreat.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Masonic & Odd Fellows Hall Asso. vs L. J. Therence & G. F. Wilson, réclamation de $125 sur des billets.

Demande d'émancipation:

Eleanor B. Dyer.

Alfred Hiller Co. vs L. F. Dow, réclamation de $791.80 sur un compte courant.

Alice Rivera vs Valsina et Marie Grillot, action en dommages de $10,000.

Richard Parker vs Albert Wieblen, action en dommages de $500.

Claus O Collmann et als vs The German Insurance Co. de Freeport. demande de receveur.

Successions ouvertes:

Rosalie Félix Mayou, Annie A. L. Laumann.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Robt E. Lee, Arthur Cadden, vol; John L. Nunemacher, attaque et blessure; Frank Cassie, port d'arme cachée; Jno. Testard, homicide; Jos Rissetto, violation de l'acte 1855; Jos. Bordas, actes de violence.

Condamnation:

Aen Williams, larcin, 60 jours de prison.

Acquittés:

Walter Richardson, menaces, Steve Ritter, blessure; Wade Lewis, port d'arme cachée.

Affaires abandonnées:

Wm H. McCay, blessure; Florence Ann, meurtre; Geo Collins, larcin.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7jan—1an—mer

FAITS DIVERS.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McEacken.

Par son message régulier le maire Behrman communique au conseil divers documents qui sont renvoyés aux comités compétents.

Dans un message spécial le maire annonce qu'il a fait des investigations sur les causes de la rareté des soumissions pour la construction ou la réparation des édifices publics, rareté qui a été l'objet de commentaires fréquents en ces temps derniers. Il n'a pu arriver à aucune conclusion, mais il est d'opinion que la compétition serait stimulée si le conseil restreignait les périodes de paiement. Il recommande en conséquence l'adoption d'une ordonnance réduisant la période de paiement pour la construction de l'annexe de l'Hôtel de ville.

Dans un autre message spécial le maire suggère au conseil de payer certaines dettes de la ville avec le produit de la vente récente de la concession du ferry de la rue du Canal, entre autres de rembourser des bons de la ville d'un montant total, capital et intérêts, de $110,825.30, remboursement pour lequel aucun crédit n'est prévu.

Dans un dernier message le maire annonce que son attention a été appelée sur le fait que la Louisiana Railway and Navigation Company s'est approprié de grands pavés de granit appartenant à la ville.

Le maire s'est enquis auprès de M. John A. Saxton, représentant de la compagnie à la Nouvelle Orléans, qui a reconnu le fait. Il soumet au conseil les rapports du commissaire des travaux publics et de l'ingénieur de la ville à cet égard, et il demande au conseil d'agir.

Une longue discussion s'engage au sujet du comité compétent.

Il est finalement laissé au président le soin de décider.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte diverses ordonnances et renvoie au comité deux ordonnances acceptant des soumissions de la Central Improvement and Contracting Company pour la construction de conduits de drainage.

Une ordonnance interdisant l'établissement de parcs de baseball dans certaines rues et avenues est adoptée à l'unanimité.

Le budget de 1907, recettes et dépenses, est voté sans discussion.

Une ordonnance fixant les prix des licences des débits de liqueurs de $250 à $1,500, suivant la classe, est lue et renvoyée au comité du budget.

La lecture des affaires nouvelles terminée, l'ajournement est prononcé.

TRAGEDIE.

W. H. Paris blessé grièvement par J. L. Nunemacher.

Une tragédie dans laquelle William H. Paris, un jeune homme employé comme barkeeper dans le Jackson Beer Hall situé à l'angle des rues Indépendance et Bourgogne, a été blessé, probablement mortellement, par John L. Nunemacher, propriétaire de l'établissement, a eu lieu hier matin vers quatre heures.

Paris a reçu deux balles, l'une dans le poumon gauche et l'autre dans le côté gauche, un peu au-dessous du cœur. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

La police a été prévenue par téléphone de la tragédie, et le caporal Wheatley, du poste du cinquième précinct, s'est rendu immédiatement sur les lieux, mais malgré tous ses efforts il n'a pu vaincre la réticence de ceux desquels il espérait obtenir des informations.

L'un des acteurs de la tragédie a dit que la querelle avait été causée par une affaire insignifiante. De son côté le blessé a dit qu'il avait été frappé sans provocation de sa part.

Après le départ de Paris pour l'hôpital et l'incarcération de Nunemacher, le caporal Wheatley est allé examiner le local où avait eu lieu la tragédie. Nunemacher est propriétaire du débit de liqueurs depuis près de deux ans, et il habitait avec sa femme un logement à l'étage supérieur. Le caporal a découvert une balle dans le plafond d'un couloir mettant en communication la chambre du ménage et la cuisine et une autre dans la porte de la chambre à coucher.

Une troisième avait brisé la glace de l'armoire de la chambre et une quatrième avait pénétré dans la porte de la cuisine.

Six coups de feu avaient donc été tirés, puisque Paris avait reçu deux balles. En effet, il y avait six chambres vides dans les deux révolvers remis par Nunemacher à la police.

Nunemacher a dit que la querelle avait éclaté lorsque Paris et lui faisaient du café, à propos d'un cheval que celui-ci avait refusé de conduire à un certain endroit.

En prison Nunemacher a refusé de parler, disant que ses avocats, MM. Adams et Otero, le lui avaient défendu.

SUICIDE.

Hier, vers une heure du matin, John Dillon a découvert Harry Wilkes, un homme âgé de 65 ans qui occupait la même chambre que lui au numéro 725 de la rue Iberville, souffrant de l'absorption d'une forte dose de morphine.

Dillon a mandé l'ambulance qui a transporté Wilkes à l'hôpital. Malgré tous les soins il y a succombé quelques heures plus tard.

Le chemin de fer électrique de la Nouvelle Orléans à Baton Rouge.

M. C. D. Wyman, ancien directeur de la N. O. Traction Company, qui est arrivé lundi de Boston, a parcouru hier en automobile la route que doit suivre le chemin de fer électrique de la Nouvelle Orléans à Baton Rouge.

M. Wyman, qui a acquis une grande expérience dans la construction des chemins de fer électriques, est venu inspecter la route du chemin de fer projeté à l'invitation des intéressés. Il est très probable que son inspection aura pour résultat d'activer les préparatifs de la construction de la ligne, et que dans quelques mois une partie, tout au moins, sera livrée à l'exploitation; d'autant plus qu'il est très possible, comme le bruit en a couru, que M. Wyman soit attaché directement à la compagnie.

Lait falsifié.

M Henry Durel, l'inspecteur du Bureau de Santé, a hier déposé des plaintes contre les laitiers suivants, pour vente de lait falsifié:

J. Cantanni, rue Dante 228; Wm Laferrière, Gretna et coin Jackson et Dryades; J. Loustau, Bienville et Métairie; J. Pardou, 7904 rue Fern; J. P. Hein, Holly Grove et Heaton; A. Katz, Ulloa et Hennessy; Vve A. Larrieu, Holly Grove et Quince; J. Pagnac, 234 S. Hennessy; P. Mazoué, 4118 ave. Carrollton; P. Loustau, Washington et Broad; Katz & Besthoff, 732 Canal; L. P. Vergez, paroisse Jefferson; W. P. Burke, receveur de la N. O. Pure Milk Co., 3625 ave. Tulane.

ENFANT COUVERT DE PLAIES

Se grattait à s'arracher la Peau à moins qu'on ne lui attachât les mains. — Réduit à l'état de squelette.—Empirait sous le traitement de Médecins.—Peau Unie Maintenant.

SERAIT MORT SANS LE CUTICURA

"Mon fils, à l'âge d'un an et demi, eut des plaies à la figure. Je le fis traiter par un médecin, mais il empira. Les plaies parurent alors sur ses bras et sur différentes parties de son corps, et l'une d'elles plus affreuse que les autres se forma sur sa poitrine. J'appelai alors un nouveau médecin, ce qui n'empêcha pas l'enfant d'empirer. Au bout d'un an et demi de souffrances il fut si malade que je dus lui envelopper les mains dans de la toile la nuit pour l'empêcher de se mettre au vif.

"Il était réduit à l'état de squelette et pouvait à peine marcher. Ma Tante me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Elle y avait tant de confiance qu'elle me donna un petit morceau de Savon et un peu d'Onguent que j'emportai à la maison, sans foi dans ces remèdes. Pour lui plaire j'en fis l'épreuve, et ils parurent sécher un peu les plaies.

"J'envoyai chercher un Savon et une boîte d'Onguent à la pharmacie et je suivis les directions données. Au bout de deux mois les plaies étaient toutes guéries et depuis il n'en a eu aucune.

"Il est maintenant robuste et bien portant et je puis dire en toute sincérité que sans vos merveilleux remèdes ces horribles plaies auraient causé la mort de mon cher enfant. J'ai fait usage d'un Savon et d'environ trois boîtes d'Onguent. (signé) Mme Egbert Sheldon, R F D, No 1, Woodville, Conn., 22 avril 1905."

Complet Traitement Externe et Interne pour Toute Humeur, des Boutons aux Scrofules de l'Enfance à l'Age Mûr, comprenant le Savon Cuticura, 25c., Onguent, 50c., Résolvant, 50c. (sous forme de Dragées de Chocolat, 25c. la boîte de 60), se trouve chez tous les pharmaciens. Un seul assortiment guérit souvent. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props, Boston.

Expédié Gratis, "How to Cure Baby Humors."

Remington Autoloading Shotgun

THE LATEST INVENTION

In Shotguns is the Remington Autoloading Gun which loads itself by using its own recoil to eject, cock and re-load. The solid breech makes it absolutely safe. No "kick" to punish. A repeater of 5 shots.

List Prices, $40 and upwards. Subject to dealers' discounts

Send to N. F. Office for literature. THE REMINGTON ARMS COMPANY, Ilion, N. Y. Agency, 315 Broadway, N. Y. City.

Arrestation.

Un jeune nègre du nom de Joseph Williams a été arrêté hier après-midi par l'agent de police Evans. Il est accusé d'avoir volé un bicycle appartenant à M. M. Zilberman, propriétaire de la Progressive Cycle & Motor Co., rue St Charles, 1200.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite le 30 novembre, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JEAN BERGES, à l'église St Maurice, rue Hancock.

De la part de la famille.

28 nov—28 30

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

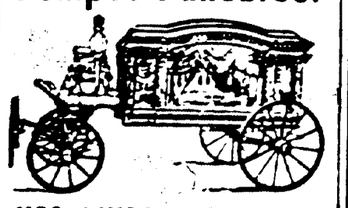
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

30 sept—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB....

FAIR GROUNDS

OUVERTURE DE LA SAISON DES COURSES D'HIVER, 1906-1907,

Samedi, 24 Novembre 1906.

COURSES DE PREMIER ORDRE.

Chars Urbains Conduisant Directement à la Grande Tribune

Courses à 2 Heures Précises.

Admission, $1.50. Dames, $1.00.

18 nov—5 déc inc

OPERA FRANÇAIS.

THOMAS BRULATOUR, MGR.

THE SAN CARLO OPERA CO.

Directeur, M. HENRI RUSSELL.

Représentation Extra, Mercredi, 28 Novembre CARMEN.	Mmes Dereyne, Milesa, Colombati, Moss, Martin, Giaconne, Pulcini, Valentini Perello
6e Soirée de Souscription, Jeudi 29 novembre RIGOLETTO	Senor Constantino, Sigs. Fornari, Perini, Pulcini, Bari, Miss Nielsen, Mmes Monti-Baldini, Golfieri, Conducteur Sig. Ceoli.
7e Soirée de Souscription, Samedi 1er décembre DON PASQUALE	Miss Alice Nielsen, Senor Constantino, Sigs. Barocchi, Fornari, Ghidini, Conducteur Sig. Conti.

Sièges en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

24 nov—5f

TULANE CE SOIR A 8 et 5 Heures

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

Matinée Spéciale le Jour d'Actions de Grâces.

Henry W. Savage Offre

Harry Bulger

—DANS—

THE MAN FROM NOW

Par Hauge, Bryan & Klein.

Semaine Prochaine—THE VIRGINIAN.

27 nov—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

Matinée Spéciale le Jour d'Actions de Grâces.

Visite Annuelle de ce Joyeux Petit Compère

GEO. SIDNEY

—DANS—

BUSY IZZY'S VACATION

Grande Compagnie, Comédiens, Chanteurs, Danseurs.

20.....CLOUS DE CHANTS.. .. 20

Semaine Prochaine—S. Miller Kent dans Raffles

27 nov—5f

AVIS SPECIAUX.

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain, sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 18 novembre et restera fermé pendant une période d'à peu près 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.

D. D. CURRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R.R.

17 nov—

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906, et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept

Orpheum THEATRE Madame Ce Soir.

Vaudeville Moderne

McMahon's Minstrel Maids.

James Thornton, "Pals,"

Kathrine Nugent, Burton & Brookes.

Howard Morris, McMahon & Chappelle.

Scènes Animées.

TOUS DES SOIRS.....10c, 25c, 50c

MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

27 nov—5f

Lyric

"Rien de Marqué que le Prix."

THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY Présentant

"AFTER MIDNIGHT"

Un mélodrame en quatre actes d'un intérêt émouvant.

Prix—Matinées.....10c, 20c, 30c.

Soirs.....10c, 20c, 30c, 50c.

Mats. Mar., Ven. Sam et Dim.

Jeudi, 29 Nov—Matinée spéciale Jour d'Actions de Grâces.

La Semaine Prochaine—"UNDER THE CITY LAMPS."

27 nov—5f

"PRENEZ L'HABITUDE, ELLE EST GRANDE."

WINTER GARDEN,

Demandez à Tout le Monde, Il Vous le Dira.

BROOKE et son ORCHESTRE

CE SOIR A 9.

Toujours Confortablement Chauffé

Admission 25 cents. Pas de Sièges réservés.

27 nov—5f

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

17 oct

SAN CARLO OPERA COMPANY

Directeur, M. HENRY RUSSELL

REPRESENTATION EXTRA.

CARMEN,

Ce Soir, 28 Novembre.

Début de Mlle Luisa Milesa, et de Mlle Ester Zanini, Première Danseuse.

MLLE DEREYNE comme CARMEN et M. MARTIN comme DON JOSE.

—Prix Populaires—

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une domestique de confiance compétente, No 820 Esplanade.

23 nov

Demande—Gardienne blanche compétente pour deux enfants âgés de 4 et 6 ans. S'adresser 5700 avenue St Charles.

20 nov—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières-finisseuses et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

ON offre—Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 oct—

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, Lne, le 28 novembre 1906.

Avis est par le présent donné qu'une réunion des actionnaires de la Cudahy Packing Company of Louisiana Limited sera tenue au bureau de la Corporation au No 320 Arcade Place, vendredi le 28 décembre 1906 à 2 heures p. m., dans le but de décider sur une augmentation du Stock capital de la dite corporation à cent mille dollars ($100,000.00), ou tel autre montant sur lequel on se décidera, et de considérer n'importe quel autre affaire incidente à cela.

MICHAEL CUDAHY,
E. A. CUDAHY,
EDWARD C. BAILEY,
THOMAS CREIGH,
EDWIN T. MERRICK, Directeurs.

EDWIN T. MERRICK, Secrétaire.

26 nov—28 au 28 déc inc.

à son sujet.

Il faut dire qu'il en avait parlé plus d'une fois avec son frère, et que sans malice aucune ils avaient ajouté foi assez facilement aux bruits malveillants répandus et que les mauvaises langues d'oisifs propagent si aisément.

La mère de Colette, Hélène Auvray, presque aussi jolie que sa fille, n'avait-elle pas déjà fait parler d'elle dans le temps?

Jacques Féron se rappelait bien autre chose, tout en laissant son regard errer sur la campagne qui défilait aux yeux des voyageurs du train.

Il se souvenait d'avoir rencontré plus d'une fois la fille du greffier aux petites fêtes du pays, aux assemblées, un peu partout, même dans le parc d'Arville où elle était comme chez elle.

Quelle jolie fille! Quelle sourire franc, quelle grâce et quel air bon enfant!

Etait ce donc elle, la cause de l'espèce de folie qui s'était emparée de son compagnon, qui le poussait au sombre désespoir dont il avait eu tant de preuves?

Marcel Fabrice s'éveilla.

La grosse dame dormait toujours et n'était pas gênante.

Jacques Féron regarda son ami avec des yeux où il y avait de la compassion, et lui dit:

—Je crois que si tu tenais à ton secret, tu as trop parlé.....

—Quand?

—Tout à l'heure, en rêvant...

—Comment?

—Tu as prononcé un nom qui ne m'est pas inconnu.

—Lequel?

—Celui d'une jeune fille de notre pays, une blonde.... Colette Goussart, le pendant qu'on dirait fait exprès de mademoiselle Madeleine d'Arville.

Le clerc parlait lentement en examinant le visage de l'ancien lieutenant.

Il le vit changer peu à peu, se détendre comme celui d'un malade qui cesse de souffrir et ce fut d'un ton très doux qu'il demanda:

—Ah! tu as entendu?....

—Clairement.

—Le nom de Colette?....

—On ne pouvait pas s'y tromper....

—Tu l'as connue, toi aussi?

—Certes....Je l'ai rencontrée à divers endroits.... J'ai même dansé un jour avec elle, à Saint-Brice, le jour de l'assemblée.... Ce sont des choses qu'on n'oublie pas.... Elle était d'une légèreté!.... Et si gracieuse!....

—N'est ce pas?

Les yeux du malheureux semblaient fixer un point invisible où l'image de l'infidèle, il le croyait du moins, devait se présenter à lui comme dans un mirage.

—Alors, tu l'aimais?

Marcel Fabrice demeura un moment sans répondre, hésitant à confesser sa passion.

L'autre insista en lui disant

—Va donc! Un secret qu'on veut garder pour soi vous étrangle.... Tu sais que je te suis dévoué..... Je ne te trahirai pas....

—C'est vrai.... fit amèrement Marcel, tu m'as sauvé la vie!... Tu aurais peut être mieux fait de me laisser périr là-bas dans les marais empoisonnés d'où nous sortons....

Et, se décidant.

—Eh bien! oui, je l'aimais, cette fille, je l'aimais éperdument, et le jour où mon père m'a dit qu'elle était indigne d'être choisie pour femme, qu'elle était déshonorée, j'ai failli me loger une balle dans la tête.... Puis une lâcheté m'a retenu.... J'ai reculé comme le cheval qui renâcle au bord du fossé ... Je gardais au fond de l'âme un secret espoir.... Lequel?.... Celui de la voir revenir, pour se justifier par un miracle impossible..... Mon père avait vu....

—Seul?....

—Non! avec le père de Colette .... tous deux dans la nuit, la faute commise..... le rendez-vous, l'amant et la maîtresse... Comment douter?

—On se trompe.... Il y a des erreurs, des ressemblances.....

Marcel Fabrice secoua la tête.

—Mon père avait un faible pour elle.... C'était sa filleule, sa Benjamine.... S'il avait pu la défendre, il l'aurait défendue.

—Alors, tu crois?....

—Malgré moi, par force, parce que l'évidence me crève les yeux .... Ah! si j'avais pu garder une illusion, un doute, mais non..

—C'est le mal dont tu souffres?

—Oui, c'est là ce qui me ronge, c'est le chagrin qui me mine, c'est le regret qui me dévore.... Je voudrais l'oublier, je ne le peux pas..... Je voudrais la chasser de ma mémoire, l'éloigner de mes yeux....Je ne peux pas. Elle est toujours là devant moi, fraîche, blanche, avec ses jolis traits et ses cheveux blonds! Je la vois avec son sourire aux belles dents, sa taille flexible comme un jonc, son air si doux, son regard si chaste et si enivrant que c'est presque un crime de la supposer coupable.... .... Et pourtant, elle l'est..... Mon père et le sien l'ont surprise .... à minuit, dans le parc de cet infernal château d'Arville que je voudrais voir crouler dans un incendie allumé de mes mains!....

Jacques Féron l'arrêta en essayant de le dérider.

—Prends garde, dit-il. Tu sais que ce n'est pas permis.... Les juges, les gendarmes, le procureur.... la justice en mouvement.... Diable!....

—Ne plaisante pas....

—Où est-elle?

—Dans ce gredin de Paris où elles vont toutes s'échouer!....

—Dame! si on ne veut plus d'elle au pays!..... Que fait-elle?

—Demoiselle de compagnie, lectrice, chez une dame....

—Très riche, sa patronne?

—Oui.

—Ce n'est pas un métier déshonorant. Tu vas la voir en passant à Paris?

Marcel Fabrice secoua la tête.

—Non, dit-il.

—Tu as tort..... On s'explique....

—C'est fait.

—Si pourtant tu apprenais qu'on t'a trompé..... qu'elle n'a jamais été coupable..... Tout est possible!....

Les traits de l'ancien lieutenant exprimèrent une telle incrédulité que son camarade garda le silence.

D'ailleurs la grosse dame se redressait en se frottant les yeux et se préparait à faire un léger repas pour se maintenir en bon état.

A dater de cette minute le voyage se poursuivit sans incident.

Jacques Féron se félicitait de se rapprocher de son plantureux arrondissement, qu'il avait quitté sans enthousiasme et qu'il allait retrouver avec une joie débordante.

Cet espoir primait tout.

Il aurait déjà voulu être auprès de son frère, revoir son étude, sa maison, ses amis.

Lorsque le train s'arrêta en gare de Paris il était sept heures du matin.

Les deux voyageurs n'eurent que le temps de se faire conduire à la gare Montparnasse pour reprendre la ligne de Rennes et regagner Fougères et leurs pays natal.

Vainement Jacques Féron essaya d'égayer son camarade.

Il n'avait même pas voulu qu'on prévint son père de son retour.

Tout ne lui était-il pas indifférent désormais?

A quoi pouvait-il s'attacher?

Il prit une voiture de louage à Fougères, reconduisit son ami à la porte de sa maisonnette de Saint-Sernin, l'embrassa avec effusion, le remercia des soins qu'il lui avait prodigués, remonta dans sa carriole et arriva chez lui sans être vu de personne, à dix heures du soir.

La nuit était tombée, noire et sans étoiles dans un ciel couvert de nuages.

Lorsqu'il frappa à la porte de la maison du juge de paix, tout était clos et fermé. Seule une bougie brûlait non loin d'une fenêtre.

Au bruit qu'il faisait, cette fenêtre s'ouvrit.

Le juge de paix y parut en demandant:

—Qui est là?

Marcel Fabrice répondit:

—C'est moi.

Le père poussa un cri de surprise et se précipita à sa rencontre, pour le recevoir, mais, en se trouvant près de lui, il lui sembla qu'il était en face d'un fantôme.

Quelques minutes plus tard, ils étaient seuls tous deux dans le petit salon où, quinze mois plus tôt, Marcel avait annoncé à ses parents son ardent désir d'épouser Colette Goussart.

Le père l'examinait avec stupeur.

Le petit salon n'avait pas changé, lui.

C'étaient toujours les mêmes meubles étriqués, maigres, anguleux; la même tenture de cretonne aux couleurs défraîchies, le même papier fané, légèrement criard; mais quel bouleversement dans cette demeure jadis si tranquille et à tout prendre si heureuse, au milieu de cette belle nature qui suffisait presque au bonheur ou du moins au bien-être de ses habitants!

(A continuer)

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière	EBLOUISSEMENTS
CONVULSIONS	CONGESTIONS Cérébrales
	SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).